Guerre de la Conquête du Canada

Louis XV, dit le « Bien-Aimé », né le 15 février 1710 à Versailles où il est mort le 10 mai 1774 . Il succède à son arrière-grand-père Louis XIV à l'âge de cinq ans. Son pouvoir est alors délégué à son cousin, le duc d'Orléans, proclamé « Régent du Royaume », le 2 septembre 1715, jusqu'au 15 février 1723, date de l'entrée du jeune roi dans sa quatorzième année et de sa majorité, où il prend officiellement la direction du gouvernement.

À la différence de Louis XIV, Louis XV n'a pas été en contact direct avec la vie politique du pays. Il ne voyait que rarement ses ministres et agissait souvent à l'encontre de leurs attentes.

Son désintérêt pour la politique aboutit à un affaiblissement de l'influence de la monarchie française en Europe. Sous son règne la, France perd le contrôle d'une grande partie de son empire colonial, au profit de la domination coloniale britannique, tout particulièrement la **Nouvelle-France**

Étapes importantes pour la Nouvelle-France:

- 1713 Traité d'Utrecht qui transfère la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve aux Britanniques
- 1745 Les Britanniques appuient les Américains pour la première conquête de Louisbourg
- 1748 La France récupère Louisbourg par le traité d'Aix-la-Chapelle
- 1755 Attaque de Fort Duquesne pour déloger les Français de l'Ohio et déportation acadienne
- 1758 Deuxième conquête de Louisbourg par les Britanniques
- 1759 Bataille des plaines d'Abraham à Québec
- 1760 Reddition de Montréal aux forces britanniques et fin de la Nouvelle-France
- 1763 Traité de Paris confirmant l'abandon par la France de la Nouvelle-France

George II, roi de Grande-Bretagne

George II (né à Hanovre, Allemagne en 1683 – décès le 25 octobre 1760, Londres) fut roi de Grande-Bretagne, du 22 juin1727 jusqu'à sa mort. Il a donc été là lors de la Conquête du Canada.

Guerre de 7 ans: (1756–63), le dernier grand conflit avant la révolution française impliqua toutes les grandes puissances d'Europe incluant la France, Autriche, Saxe, Suède, et Russie qui s'étaient alignées contre la Prusse, Hanovre et la Grande-Bretagne. La guerre fut provoquée par la tentative de l'Autriche, sous l'Empire Habsbourg, de reconquérir la Silésie (province polonaise) qui avait été conquise par le roi Prusse durant la guerre de Succession d'Autriche (1740-48). Le traité d'Aix-la-Chapelle de 1748 scella le sort de cette guerre.

George II et le Canada: Le roi anglais contrairement aux souverains britanniques de l'époque moderne, se considérait comme l'ultime décideur en matière de guerre et de diplomatie. Par une manœuvre du duc de Cumberland, il demande à William Augustus, fils du roi, de proposer à son père une stratégie de conquête de l'Amérique du Nord.

George II accepte avec enthousiasme la stratégie de son fils et en septembre 1754 on approuve l'envoi de 2,200 soldats en Virginie sous le commandement du major général Edward Braddock qui aura pour mission d'attaquer le Fort Duquesne dans la vallée de l'Ohio en mai 1755. **L'attaque navale près du Cap Breton et l'expédition de Braddock vers Fort Duquesne**, furent les premiers signes que la Grande-Bretagne mettait fin à la paix avec la France depuis le traité d'Aix-la-Chapelle de 1748, un acte sournois car il n'y a pas de déclaration de guerre

France-Angleterre: De la guerre à la paix (1744-48)

Les déclarations de guerre mutuelles entre la France et la Grande-Bretagne en 1744 sont perçues comme une opportunité par les colons britanniques en Nouvelle-Angleterre qui s'inquiétaient de la menace que Louisbourg représentait pour leur flotte de pêche au large des Grands Bancs de Terre-Neuve

En 1745, le gouverneur de la province de la baie du Massachusetts, William Shirley, parvient à assurer le soutien de l'assemblée du Massachusetts à une attaque de la forteresse de Louisbourg

L'expédition quitte Boston au début du mois de mars 1745 avec 4 200 soldats et marins et un total de 90 navires. Pendant ce temps, les forces navales britanniques composées de 16 navires de guerre traversent l'océan et rejoignent les troupes américaines près du Cap Breton à la fin mars. Le mauvais temps et les icebergs forcent cependant l'expédition à ne pas poursuivre ses attaques avant le mois de mai

Les forces de Nouvelle-Angleterre débarquent le 11 mai à 8 kilomètres au sud-ouest de Louisbourg dans une manœuvre de contournement et continuent par voie terrestre avec leurs canons sur des traîneaux

Le siège des troupes de Nouvelle-Angleterre est ensuite soutenu par la flotte du commodore anglais Warren et, pendant les 47 jours du siège, cette dernière bombarde la forteresse. Les Français capitulent le 28 juin 1745

Avec la signature du traité d'Aix-la-Chapelle en 1748 qui met fin à la **Guerre de Succession d'Autriche**, la forteresse de Louisbourg est rendue à la France contre la rétrocession de Madras à la Grande-Bretagne. La France et la Grande-Bretagne entament alors une période de paix que les deux royaumes essaient de maintenir pour leur permettre de refaire leurs forces

France-Angleterre: 1748-1755 Paix fragile – Guerre non déclarée

Vers 1740, la France ne possède plus que 38 vaisseaux de ligne dont une dizaine en mauvais état alors que l'Angleterre dispose de 80 à 90 vaisseaux. La flotte française avait été négligée vers la fin du règne de Louis XIV et durant la période de régence de Louis XV.

En 1755, la France dispose de 57 vaisseaux de ligne et d'une dizaine en construction. Pour obtenir une parité avec l'Angleterre, il faut atteindre le chiffre de 100 vaisseaux mais cela prendra deux ans. Conscients de leur avantage à court terme, les Britanniques ne veulent pas laisser passer cette fenêtre d'opportunité

Le 26 avril 1755, une escadre britannique quitte Plymouth en direction du Canada avec l'ordre d'intercepter et si possible détruire le convoi français devant bientôt partir de France

Le 3 mai 1755, la France, ayant eu vent d'une attaque probable des Anglais à l'entrée du Golfe Saint-Laurent, décide d'envoyer des renforts dans la colonie. Un convoi de 9 vaisseaux armés transportant 3,500 soldats escortés par 4 vaisseaux de ligne partent du port de Brest

Le mauvais temps et le brouillard au large de Terre-Neuve provoquent la dispersion de la flotte française, ce qui s'avère une bénédiction car 10 des 13 vaisseaux arrivent respectivement à Louisbourg et Québec

Le 8 juin, trois navires français sont cependant interceptés par les Britanniques et ces derniers ouvrent le feu. Deux navires français sont saisis et le troisième s'échappe vers Louisbourg. Résultat, 54 français tués, 50 blessés et 400 soldats français faits prisonniers

Au même moment, le Major Edward Braddock et son bataillon de 2,200 hommes arrivent en Virginie dans le but d'aller conquérir le Fort Duquesne et ouvrir la colonisation de la vallée de l'Ohio

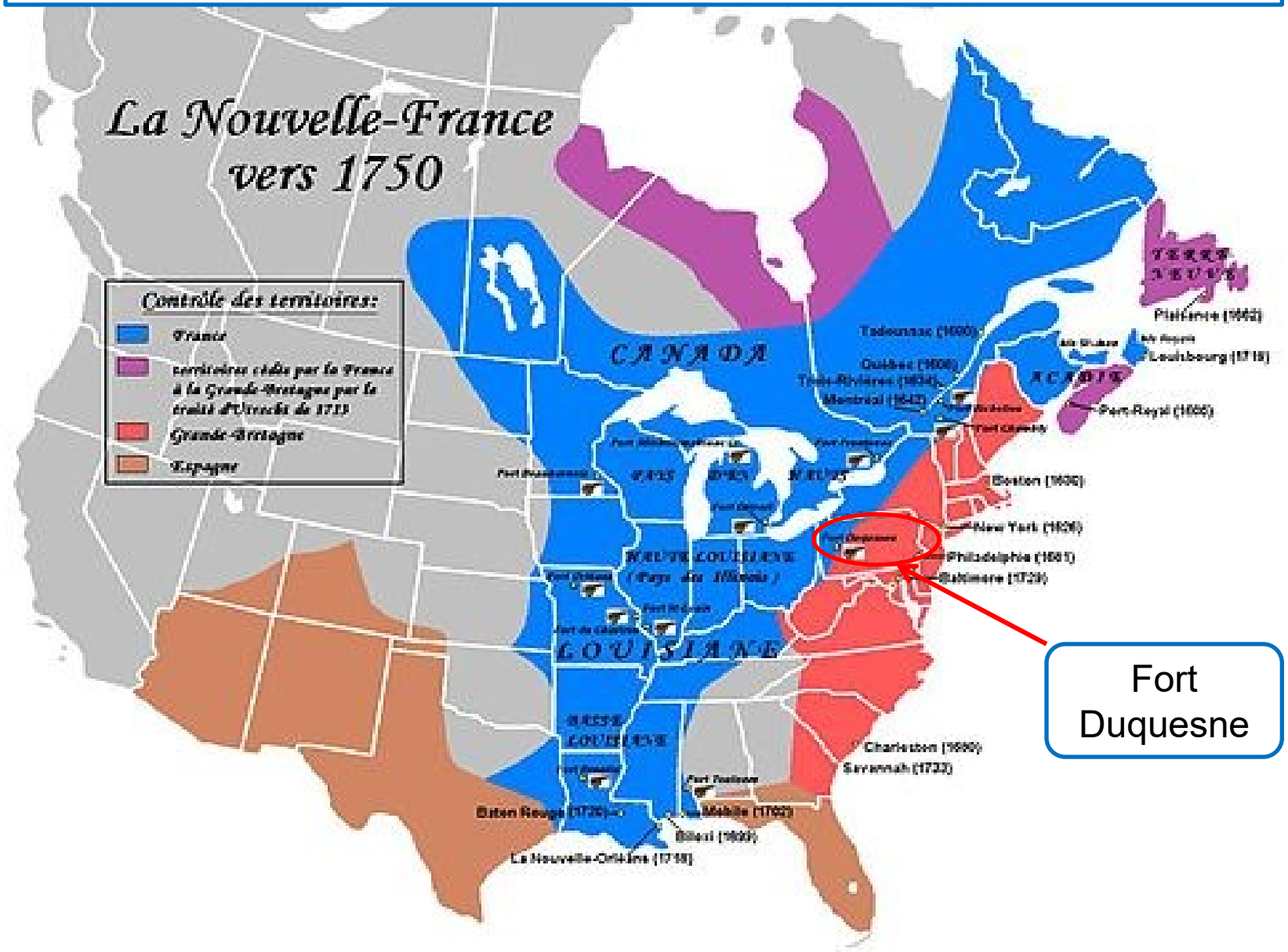
Guerre de la Conquête (French-Indian War)
(Une guerre de 5 ans: 1755-1760)

Fort Duquesne ***Pittsburgh***

Fort Duquesne devient le principal obstacle à l'expansion des 13 colonies vers l'ouest. Sans prévenir en temps de paix franco-britannique, l'Angleterre avec une expédition sous le commandement du Major Edward Braddock, accoste en Virginie en 1755 et prend la direction du Fort Duquesne fin mai avec 2,200 hommes. Mal préparée, cette expédition tourne au désastre et Braddock est tué.

Fort Duquesne (Pittsburgh)

Le Traité d'Utrecht de 1713 force la France à céder Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse à l'Angleterre. Cependant le Cap Breton, l'Île-du-Prince Édouard, la vallée du Saint-Laurent jusqu'en Louisiane sont des possessions françaises. Les colons des 13 colonies veulent les terres au-delà de la chaîne de montagnes des Appalaches



Contexte historique

- En France le roi Louis XV (1710-1774) a succédé à son grand-père Louis XIV et en Angleterre, le roi George II (1683-1760) de souche allemande sera le principal adversaire de Louis XV
- La France et l'Angleterre jouissent d'une certaine paix depuis le traité d'Aix-la-Chapelle de 1748 qui restituait la forteresse de Louisbourg aux Français
- Cela n'empêche pas les Britanniques d'attaquer les bateaux français en Atlantique
- Les 13 colonies britanniques se peuplent à vue d'œil mais elles sont confinées à l'intérieur des montagnes Appalaches
- Les Français se réclament maîtres des terres à l'ouest des Appalaches soit du Québec jusqu'à la Louisiane
- Le fort Duquesne bâti en 1754 sur la rivière Ohio devient l'endroit le plus stratégique dans le système de défense de la France
- Les Britanniques décident alors d'en finir avec ce fort en 1755 avec le Major Edward Braddock et sa troupe de 2,200 soldats

La Guerre de la conquête débute

- Cette guerre était lancée et les Français, mieux aguerris aux batailles en Amérique du Nord, réussirent avec l'aide de leurs alliés Amérindiens, à décimer les troupes britanniques
- L'armée de Braddock est battue par l'escouade de Canadiens et d'Indiens embusqués dans les forêts non loin du Fort Duquesne
- Durant cette même année 1755, les Britanniques attaquent et déportent 12,000 acadiens, principalement dans les 13 colonies américaines
- Plusieurs acadiens meurent en route
- Les terres des Acadiens sont données aux colons anglais, écossais et irlandais
- En 1756, dans la région du Lac Champlain, les Français dirigés par le Marquis de Montcalm et appuyés par les Premières Nations (diverses tribus), conquièrent les forts britanniques d'Oswego, Ontario, George et William Henry. Cela constitue l'apogée de la présence française en Amérique mais les Britanniques n'ont pas dit leur dernier mot
- En 1757, le secrétaire d'État William Pitt fait porter les forces régulières en Amérique à 17,000 soldats en vue des prochaines campagnes

1757

- Juillet 1757, une flotte d'une centaine de voiles avec à son bord 11,000 soldats part initialement de Boston puis Halifax en direction de Louisbourg pour en faire la conquête. 18 vaisseaux de ligne et 5 frégates françaises attendent les Britanniques
- Les mauvaises conditions météorologiques forcent cependant l'expédition britannique à retourner à New York
- Sur le terrain, les troupes françaises contrôlent parfaitement les régions du Lac Champlain et les Grands Lacs avec un nombre important de forts et l'appui des Indiens
- 1757 peut donc être vue comme **l'apogée de la présence française au Nouveau Monde** mais la colonie a un manque sévère de vivres pour assurer sa subsistance
- 1er mai 1757: Sur la scène européenne, l'Autriche demande l'aide de la France pour envahir la Prusse allemande. **Louis XV doit donc oublier la Nouvelle-France pour le moment** et lever une impressionnante armée de 105,000 hommes pour envahir la région Prusse de l'Allemagne

1758

- Fiers de leurs succès maritimes en Acadie avec en particulier la déportation des Acadiens en 1755, les Britanniques préparent leur attaque de Louisbourg, gardienne de l'Île Royale (Cap Breton) et sa jumelle, l'Île Saint-Jean (Île-du-Prince-Édouard)
- En 1758, ce sont 50,000 soldats britanniques et américains qui sont assemblés pour les campagnes contre les Français. Cela constitue plus des 2/3 du total de la population française en Amérique du Nord. De son côté, la Nouvelle-France ne peut aligner plus de 10,000 soldats
- La création de la Banque d'Angleterre à cette époque aide considérablement au financement des guerres britanniques. La conquête du Canada aurait coûté à elle seule environ 80 millions de livres de l'époque soit plus de C$15 milliards en monnaie d'aujourd'hui
- La petite vérole a décimé les communautés amérindiennes et les Français ne pourront compter sur leur soutien lors de l'attaque imminente des Britanniques
- Autre calamité, la grave pénurie de denrées alimentaires. Plus de pain et peu de viande. On enjoint la population à se nourrir de viande chevaline, petits pâtés de cheval, cheval à la mode, escalope de cheval, filet de cheval, semelles de cheval, langue de cheval, frigousse de cheval etc

1758 (B)

- **Fort Carillon**, Lac Champlain: En juillet 1758, 15,000 soldats britanniques se dirigent vers ce fort érigé par les Français en 1755. Il est défendu par 3,600 Français dirigés par le **Marquis de Montcalm**. Malgré sa supériorité numérique, le contingent britannique s'affaisse et doit battre en retraite. En mai 1759, les Britanniques avec 6 236 soldats se préparèrent pour attaquer le fort à nouveau. Cependant les Français, très inférieurs en nombre à ce moment-là, détruisent et abandonnent le fort avant l'attaque
- **Fort Frontenac**: Situé au nord du Lac Ontario, il est attaqué par une expédition de 3,000 soldats britanniques le 26 août 1758 et il capitule le lendemain car défendu que par une petite garnison
- **Fort Duquesne**: En fin renards, les autorités britanniques réussissent à convaincre plusieurs nations indiennes dont les Iroquois à abandonner leur alliés français. Il n'y a plus que 300 soldats défendant ce fort et avant d'être attaqués par une expédition britannique, ils brûlent le fort et s'évadent dans la forêt le 23 novembre1758
- **Fort Niagara**: Le Fort Niagara est une fortification française construite en 1726-27 et il était stratégique et de bonne qualité. Il tombe finalement aux mains des Britanniques en juillet 1759

Fort Carillon (Fort Ticonderoga) érigé 1755 et bataille 1758

Bataille de Louisbourg

- **Louisbourg**: La forteresse (1714) était le principal rempart des intérêts français dans l'Atlantique et la gardienne de l'entrée du Fleuve Saint-Laurent. Pas surprenant que les Britanniques veuillent la conquérir au plus tôt
- Leur contingent terrestre sous la direction du commandant **James Wolfe** arriva près de Louisbourg le 8 juin 1758
- Le 9 juillet, les Français tentent une sortie mais sans succès. Avec le resserrement du siège, les bâtiments français sont pris au piège. Une frégate tente de profiter de la brume pour faire voile sur Québec, mais les vigies anglaises la repèrent. Deux frégates de la Navy la prennent en chasse, la rattrapent et la capturent. Cinq petites unités militaires (un vaisseau de 56 canons, quatre frégates) et un navire civil sont coulées les 28 et 29 juin dans la passe qui relie le port à l'océan pour tenter d'en bloquer l'accès aux assaillants. Ne restent que les cinq unités les plus puissantes : deux 74 canons et trois 64 canons immobilisés sous les murs de la ville et qui finissent par se retrouver à portée de tir des Anglais et sont coulés. Le tout se solde par la capitulation le 26 juillet
- Les soldats français furent ramenés dans les prisons anglaises. La population civile écopa également. 8,000 acadiens du Cap Breton et de l'Île-du-Prince Édouard furent déportés en France. Le prochain objectif était Québec mais on devait attendre l'année suivante pour bénéficier des conditions météorologiques

Bataille de Louisbourg 1758

Conquête de Québec 1659

- Le 27 juin 1759, le **Général Wolfe** arrive à l'Île d'Orléans avec son armada composée de 29 vaisseaux de ligne, 12 frégates et corvettes, 80 navires de transport, 30,000 marins et 9,000 soldats
- De son côté, **Montcalm** dispose de 15,000 soldats
- Pendant plus de 2 mois, Wolfe bombarde Québec. Il tente sans succès un débarquement aux chutes Montmorency et le doute prend place chez les Britanniques
- Les généraux de Wolf le pressent d'abandonner l'expédition mais il insiste pour faire une dernière tentative. Le 12 septembre il ordonne un débarquement à l'Anse-au-Foulon, en bas des plaines d'Abraham
- Les troupes britanniques gravissent sans difficulté l'escarpement et alignent 4,000 soldats en position de combat sur les plaines d'Abraham
- Le marquis de Montcalm piaffe d'impatience d'affronter son adversaire et n'attend pas les renforts des miliciens de Beauport ni ceux de Bougainville postés en arrière des troupes britanniques
- Montcalm ordonne inopinément à ses soldats de sortir des fortifications de Québec pour affronter, à la méthode européenne, les troupes britanniques

Bataille de Sainte-Foy et capitulation 1760

- Il s'en suit une brève bataille qui se solde par la mort des deux commandants Montcalm et Wolfe et 658 morts et blessés côté britannique et 644 côté français: Québec capitule
- Les forces françaises à l'extérieur de Québec se replient alors sur Montréal autour du **commandant Lévis**
- Lévis et Vaudreuil quittent Montréal le 20 avril,1760 avec une armée totalisant environ 7200 hommes. Ils se lancent dans la bataille de Sainte Foy le 28 avril. Le commandant Murray lui oppose 3,900 soldats. Cette bataille fit 259 tués et 800 blessés chez les Britanniques contre 200 tués et 600 blessés chez les Français. <u>Ce fut la dernière grande victoire française</u>
- Les troupes britanniques se réfugient derrière les remparts de Québec et Lévis s'installe à proximité et commence les bombardements. Des renforts britanniques arrivent cependant par le fleuve et Lévis doit lever le siège et retourner vers Montréal
- Durant cet été1760, les forces britanniques entament une campagne dévastatrice dans sa marche vers Montréal, le Richelieu et les Grands-Lacs. Le tout se termine par la <u>capitulation de Montréal et de la Nouvelle-France le 8 septembre 1760</u>

Bataille des Plaines d'Abraham, Québec 1759
Battle of the Plains of Abraham, Québec, 1759

Guerre de Sainte-Foy, 28 avril1760

Notes additionnelles

- Le roi Louis XV et son état major avaient déjà engagé le gros de leurs forces terrestres dans la guerre contre la Prusse
- Les Français, qui **menaçaient d'envahir l'Angleterre,** se voient bafoués dans deux batailles navales, l'une au large du Portugal et l'autre sur les côtes bretonnes. La France y perd le gros de sa flotte de guerre
- Envoyer des renforts au Canada était donc devenu très difficile mais on a quand même réuni une flotte de 5 navires et 400 soldats. Ils seront interceptés par les Britanniques dans le Golfe Saint-Laurent
- Le **traité de Paris du 10 février, 1763** scelle le sort de la Nouvelle-France. Tout ce qui reste de la présence française est l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon. Il n'y avait d'autre option que d'abandonner la Nouvelle-France
- Il est estimé que 15 ans seront nécessaires pour rebâtir la flotte navale de la France; à temps pour prêter main forte aux colons américains qui voulaient chasser les Britanniques en 1776-77
- **Marquis de Lafayette**: Convaincu que la cause des insurgés américains est noble, il s'engage dans leur guerre révolutionnaire en 1777. Nommé général par George Washington, La Fayette joue un rôle décisif aux côtés des Américains dans leur guerre d'indépendance contre les britanniques et en particulier lors de la victoire de Yorktown le 19 octobre 1781